

## EN GRANDISSANT, LES ENFANTS PASSENT DU « MIAM » AU « CA FAIT GROSSIR »

**En matière d'alimentation, les normes nutritionnelles concurrencent les repères culinaires ou hédoniques (liés au plaisir) chez l'enfant dès l'âge de 10 ans. Ceci pourrait être une conséquence des politiques de santé publique et des programmes d'éducation nutritionnelle.**

Des chercheurs du CSGA ont déterminé quelles sont les attitudes dominantes (hédonistes ou rationnelles) vis-à-vis de l'alimentation chez 194 enfants âgés de 5 à 11 ans, à l'aide du jeu MIAM. Ce jeu se compose de deux tests :



- Un test d'association implicite qui consiste à présenter des séries de 3 aliments. Pour chaque triade, l'enfant doit choisir les 2 aliments qui selon lui « vont bien ensemble ».
- Un test de catégorisation explicite. L'enfant doit classer des aliments dans l'une des quatre catégories suivantes : « miam », « beurk », « ça donne des forces » ou « ça fait grossir ». Les deux premières catégories renvoient à des valeurs hédoniques tandis que les deux dernières renvoient à des valeurs nutritionnelles.

Les résultats mettent en évidence une dissociation intéressante. Lorsque l'enfant est interrogé implicitement, il réalise des associations 'culinaires' (e.g. pâtes-steak) dans 81% des cas au détriment des associations nutritionnelles (e.g. pâte-riz). Cette dominance des attitudes culinaires est observée quel que soit l'âge de l'enfant, reflétant un apprentissage culturel dans lequel le plaisir est fondamental. Cependant, lorsque l'enfant est interrogé explicitement sur la valeur plaisir ou santé des aliments, on observe une augmentation des catégorisations nutritionnelles avec l'âge au détriment des catégorisations hédoniques. A 10 ans, la moitié des catégorisations sont faites selon des critères nutritionnels plutôt que hédoniques. Ces résultats signent l'émergence d'attitudes cognitives chez l'enfant qui devient de plus en plus rationnel au fur et à mesure de son développement et est influencé par les normes sociales.

Enfin, contrairement à l'idée selon laquelle les enfants en surpoids seraient très sensibles à la composante hédonique des aliments, le test d'association ne montre pas de lien entre les attitudes implicites et la corpulence des enfants. En revanche, dans le test de catégorisation explicite, les enfants en surpoids réalisent davantage de catégorisations nutritionnelles que les enfants normo-pondéraux. Ces enfants ont probablement un désir accru de se conformer aux attentes sociales et/ou familiales.

### Contact :

Sandrine Monnery-Patris, [spatris@dijon.inra.fr](mailto:spatris@dijon.inra.fr); [spatris@inra.fr](mailto:spatris@inra.fr) (à partir de janvier 2017)

### Pour en savoir plus :

Monnery-Patris S., Marty L., Bayer F. et al. Explicit and implicit tasks for assessing hedonic-versus nutrition-based attitudes towards food in French children. *Appetite* doi : 10.1016/j.appet.2015.10.026.

<http://www.cerim.org/actualite-scientifique/tres-jeunes-les-enfants-passent-du-miam-au-ca-fait-grossir.html>

### Mots-clefs :

Enfant, obésité, surpoids, plaisir alimentaire, nutrition, attitudes, développement,